



Compte rendu de la randonnée aux pas des Ampes / Sud Vercors du 23 / 8 / 2019.

Cette randonnée proposée et organisée par Chantal GABRIC se déroule dans le Sud Vercors : Vallon de Combeau / Benevise. Le départ de la randonnée est prévu au « saut de l'eau » (1300 m) sur la route entre Bénévise et le fond du vallon de Combeau. L'arrivée se fera à « la stèle du vallon de Combeau » (1456 m). Distance prévue : 12,8 kms / 650 m de dénivelé. Le rassemblement du groupe se fait au col du Fau vers 8h00, répartition dans deux voitures et direction Bénévise.

Notre groupe est composée de 7 personnes avec 4 dames : Annick, Brigitte (une future adhérente amie d'Annick), Chantal et Claire. Les garçons : Alain R, Yves et Christian. Il est 9H15 quand le groupe arrive au Saut de l'eau. La température de 7° nous rappelle que nous sommes au premier jour de l'automne. Le temps est couvert (bien noir) à l'est et ensoleillé à l'ouest. Chantal en très bonne connaissance de la région nous propose de changer le parcours prévu pour éviter la grosse perturbation qui pourrait venir de l'est. Le groupe s'élance en direction du pas des Ampes avec Chantal en pilote et Christian en serre file.

Après le premier hectomètre, la pente s'élève tranquillement ce qui permet au groupe de s'échauffer. La qualité du sentier est excellente. Petite halte « pour tomber une couche » à la cabane des chasseurs. (il y a tout ce qu'il faut)





L'allure tranquille mais bien cadencée donnée par Chantal nous emmène sans s'en rendre compte vers la traversée d'un grand pierrier qui nous offre un superbe panorama sur tout le vallon. Puis nous voilà au pas des Ampes qui nous donne l'accès aux hauts plateaux du Vercors.

Les premiers cairns chers à Chantal nous guident au travers une zone pratiquement plate, verdoyante, clairsemée de pins. Chacun consolide à sa manière les cairns créés en majorité par Chantal dans cette région. Mais tous, nous cherchons d'où vient le mot cairn : Le mot vient du pré-celtique et celtique **karn* et par-delà du proto-indo-européen **kar* (« pierre, rocher »). Le mot celtique a donné le mot écossais *càrn* qui a un sens beaucoup plus large : il peut désigner plusieurs types de collines ainsi que des amoncellements naturels de pierres. Le breton a le mot *karn*, que l'on retrouve dans la toponymie, là où il y a des cairns

dolméniques : île Carn, Pors Carn, Carnac, Carnoët... voilà vous savez tout c'est Wikipédia qui l'a dit.



Très agréable secteur sur un terrain sans aucune difficulté. La combe du Coureau nous permet de rejoindre au « cairn avec le tronc d'arbre » la piste partant plein nord en direction de la croix du Lautaret (notre objectif initial). Nous sommes à 1660m.



Notre changement de parcours intervient à ce moment-là, le temps à l'est semblant toujours litigieux. Nous décidons d'aller déjeuner au gouffre du Nouvelet, la dame de 11h45 commençant à ressentir quelques demandes. Nous arrivons au Gouffre vers 12h00.





Nous sommes à 1685 m. Prudence, le gouffre de Nouvelet ne dispose d'aucun panneau pour le signaler, sa profondeur avoisine les 30m et sa largeur au sol est de l'ordre de 6m. Nous nous installons à proximité pour le repas suivi d'une sieste pour quelques-uns. Le temps est bien ensoleillé et la température idéale. On évoque ce paysage l'hiver en raquettes ...vivement la neige !



D'autres font de la paréidolie (c'est quoi ?....) La paréidolie est une sorte d'illusion d'optique qui consiste à associer un stimulus visuel informe et ambigu à un élément clair et identifiable, souvent en forme humaine ou animale. Par exemple : on regarde la forme des

nuages et le groupe a bien identifié la tête d'un cheval. Deux vautours nous surveillent de très haut. Vers 13h00, nous reprenons la piste. Au lieu de continuer vers la croix du Lautaret nous prenons la direction de Tussac. Nous marchons toujours dans le même décor de près avec quelques arbres Très agréable. Vers 1645m nous arrivons au Pré de Toine, une cabane de berger et un parc prévu pour les brebis nous rappelle que dans les temps anciens l'homme a façonné ce paysage (murs de pierre).



Tussac se rapproche, nous arrivons dans un petit vallon où quatre maisons ou chalets espacés destinés à l'élevage se côtoient. Des emplacements pour faire des barbecues, des abreuvoirs pour les bêtes.... Quelques fleurs d'automne ont surgi à proximité des points d'eau, comme ce colchique. Aussitôt ces dames se mettent à chanter « colchiques dans les prés, c'est la fin de l'été »



Puis c'est la descente par une piste très pentue vers notre point d'arrivée. Vers 16h15, nous rejoignons la route où nous attend la voiture d'Alain. Mais Alain est inquiet, il est sur la réserve d'essence de son véhicule et le retour par le col de Menée et celui du Prayer lui paraît bien long pour aller jusqu'à la station essence de Clelles. Pas d'autre solution en vue. Chantal avec sa voiture en serre file, nous arrivons sans encombre à Clelles (moins de deux litres d'essence restant dans le réservoir)

Au global nous aurons marché sur 12,2 kms et 480 m de dénivelé mais l'important était la beauté du paysage.

Très bonne journée, finalement sous un temps très agréable. Merci à Chantal pour nous avoir fait découvrir ce très joli secteur. A très bientôt à l'Assemblée générale le 14 octobre.

Chantal et Christian